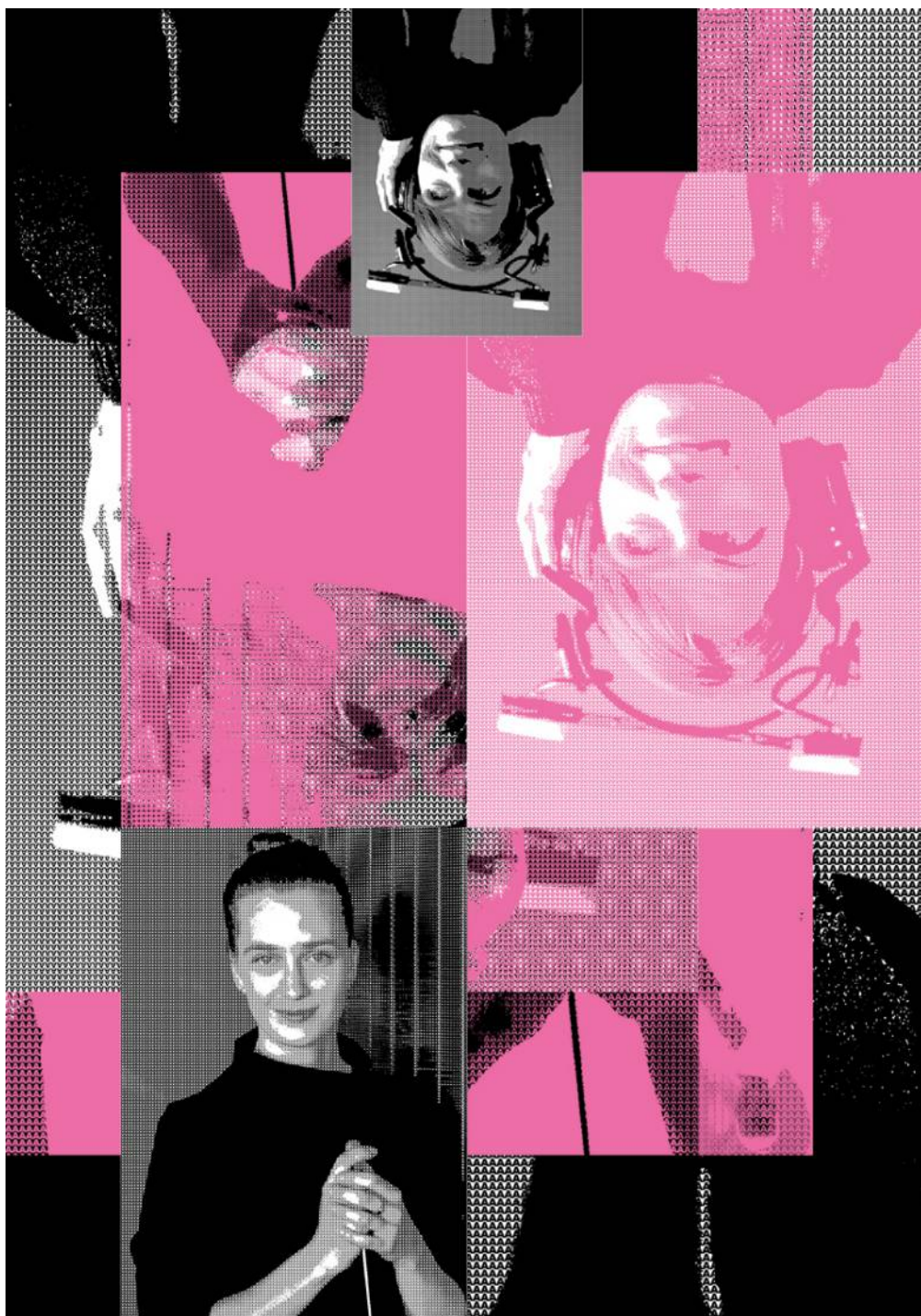


Archipel —



Programme des 20 - 21 et 22 mars 2018

Fonderie Kugler - Maison de paroisse St-Gervais -
Studio Ansermet

Editorial

Archipel 2018

Pris d'une soudaine faiblesse d'orgueil, l'homme demande à la machine: «Peux-tu être moi?». Mon corps, ma voix, ma conscience, sauras-tu les simuler? Ne suis-je pas moi aussi qu'un agencement de rouages? Ou serais-je le dieu créateur d'une nouvelle humanité, mais si peu performant que de futurs humanoïdes me supplanteront?

Archipel 2018 pose la question de la naissance d'une transhumanité. Les musiciens ont toujours été des apprentis sorciers. Leur art, qui touche à la mathématique, les a incités à utiliser l'ordinateur dès qu'il leur fut accessible dans les années 1950.

Avant tout autre artiste, ils se sont emparés de ce nouvel outil pour concevoir leur musique, stimuler leur imagination, augmenter leur pensée et parfois abandonner à la machine leur pouvoir créateur. Dans une démarche historique et prospective, nous parcourons soixante ans de recherche artistique qui touche à l'intelligence artificielle. Ecce Homo, Ecce Robo (sic), voici l'homme et son double, voici le robot, notre probable avenir, nouveau Seigneur de la modernité.

Marc Texier
directeur général

Mardi 20 mars 2018 — 19h
Fonderie Kugler
Concert pédagogique — durée 1h

Mélodies des constellations Les élèves de la Confédération des écoles genevoises de musique préparent une exécution de *Tierkreis* de Karlheinz Stockhausen, douze mélodies symbolisant les signes du Zodiaque.

Karlheinz Stockhausen (Allemagne, 1928-2007) *Tierkreis* 1974-1975 - 27'

douze mélodies des constellations, pour un instrument mélodique et harmonique

Elèves de la Confédération des écoles genevoises de musique

Raphaëlle Lambert, Dany-Léna Meyer, Viviane Tinner (flûtes), Carlos Barbanoj, Jean-Baptiste Drennan, Luca Gios (hautbois), Benoît Wisard (percussion), Élisabeth Aebi, Hélène Bianchi, Éloïse Cart, Pauline Émery, Benjamin Poilane (harpe), Morgane Berset, Noémi Haenggeli (accordéon), Noura Abbas (violon), Yann Alhadef, Raphaël Belfiore, Ezequiel Cappellano, Varoujan Cheterian (électro-acoustique)

Danseuses: Ines Alamartine, Laurie Curioso Andrade, Alice Da Costa Faro, Inna Damacena Santos, Eléonore Deryckere, Luisa Marques, Clémentine Macotto, Lana Vignola, Géraldine Zivy, Miwa Beauville-Hayakawa, Helen Fung, Anna Kuk, Lina Wrzosowski, Zoé Mikovic, Diane Blaser

Professeurs: Philippe Regana, Gaëlle Poirier, Blandine Pigaglio, Sarah van Cornwal, Koko Taylor, Elodie Virot, Florian Feyer, Rada Hadjikostova, Nicolas Sordet

Coproduction Confédération des écoles genevoises de musique, Conservatoire populaire de musique, danse, théâtre, et Centre de Musique Contemporaine.

Mercredi 21 mars 2018 — 19h

Salle Butin

Conférence — durée 45

**Rencontre avec Katharina Rosenberger et
Michael Pelzel**
animée par Marc Texier

En partenariat avec la Suisa.

Mercredi 21 mars 2018 — 20h

Salle Trocmé

Concert — durée 1h30

Tempi agitati Dans *Tempi agitati*, Katharina Rosenberger plonge au plus profond de notre agitation interne. Empruntant aux auteurs de la Renaissance Adrian Willaert et son élève Cipriano de Rore, à ce moment historique où la musique bascule de l'impassibilité polyphonique au madrigalisme exprimant les sentiments les plus complexes, elle signe une remarquable fresque vocale que nous découvrons pour la première fois en Suisse. Ce concert est aussi l'occasion d'un panorama de la musique vocale suisse avec des créations de Pelzel, Käser et Bianchi.

Katharina Rosenberger (Suisse, 1971)	<i>Tempi agitati</i> * pour six voix	2015-2016 - 26'
Oscar Bianchi (Italie/Suisse, 1975)	<i>Ante Litteram</i> * pour six voix a cappella *** <i>Entracte</i> ***	2013 - 14'
Michael Pelzel (Suisse, 1978)	<i>Etüdenbuch zu Diabelli</i> ** pour six voix a cappella	2018 - 12'
Mischa Käser (Suisse, 1959)	<i>Präludien Buch 1-4 (n. 1-8)</i> ** pour ensemble vocal	2018 - 22'

Neue Vocalsolisten

Johanna Zimmer (soprano colorature), Susanne Leitz-Lorey (soprano lyrique), Truike van der Poel (mezzo-soprano), Martin Nagy (ténor), Guillermo Anzorena (baryton), Andreas Fischer (basse).

L'œuvre de Michael Pelzel a reçu le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

Concert enregistré par la RTS Espace2. Diffusion le dimanche 22 avril 2018, 22h, Musique d'Avenir par Anne Gillot.

Jeudi 22 mars 2018 — 19h

Studio Ansermet

Conférence — durée 45

Rencontre avec Alberto Posadas
animée par Marc Texier

Jeudi 22 mars 2018 — 20h

Studio Ansermet

Concert — durée 1h

Hot Math *Atrées*, formé de corpuscules énergétiques régis par les lois de la statistique. *Fata Morgana*, né de l'inspiration fractale et des forces physiques. *Hot*, forgé dans la chaleur du jazz. Xenakis, Donadoni et Posadas écrivent une musique ardente, thermique, mathématique en folie et danse brownienne.

Iannis Xenakis (France, 1922-2001)	<i>Atrées</i> <i>pour onze instruments</i>	1960 - 16'
Franco Donatoni (Italie, 1927-2000)	<i>Hot</i> <i>pour saxophone et six instrumentistes</i> *** <i>Entracte</i> ***	1989 - 14'
Alberto Posadas (Espagne, 1967)	<i>Fata Morgana</i> ** <i>pour saxophone solo et ensemble</i>	2018 - 18'

saxophone **Pierre-Stéphane Meugé**
Ensemble Contrechamps
Matteo Cesari (flûte), Béatrice Laplante (hautbois), Megumi Tabuchi, Marie Mercier (clarinette), Charles Pierron (cor), Gérard Métrailler (trompette), Vincent Bourgeois (trombone), Pierre-Stéphane Meugé (saxophone), Thierry Debons, Sébastien Cordier, Maximilien Dazas (percussion), Antoine Françoise (piano), Julien Lapeyre (violon), Tomoko Akasaka (alto), Olivier Marron (violoncelle), Noëlle Reymond (contrebasse)

direction **Elena Schwarz**

Concert enregistré par la RTS Espace2.

Coproduction Ensemble Contrechamps. «Fata Morgana» est une commande de Contrechamps et du Festival Archipel.

Karlheinz Stockhausen

Tierkreis

douze mélodies des constellations, pour un instrument mélodique et harmonique

Mouvements: 1. Aquarius • 2. Aquarius bis • 3. Pisces • 4. Aries • 5. Aries bis • 6. Taurus • 7. Taurus bis • 8. Gemini • 9. Gemini bis • 10. Gemini ter • 11. Cancer • 12. Cancer bis • 13. Leo • 14. Leo bis • 15. Virgo • 16. Virgo bis • 17. Libra • 18. Libta bis • 19. Scorpio • 20. Scorpio bis • 21. Sagittarius • 22. Capricorn • 23. Capricorn bis

Tierkreis est un ensemble de mélodies sur les signes du zodiaque. Il en existe plusieurs versions: pour n'importe quel instrument en solo ou en duo, dans une combinaison instrumentale libre. Chaque pièce est présentée de deux manières: une comme mélodie seule (parfois avec un texte de Stockhausen), l'autre avec un accompagnement d'instrument polyphonique (présence d'accords). Les interprètes peuvent alterner les versions polyphoniques et/ou mélodiques comme bon leur semble. Il en existe une version pour orchestre de chambre, une pour boîtes à musiques qui peuvent accompagner des voix (soprano, alto, ténor ou basse) ainsi qu'une version pour clarinette et piano. De cet ensemble de pièces, Stockhausen développera *Sirius*, cycle de pièces basées sur les quatre saisons, ainsi que d'autres pièces.

<http://digital.philharmoniedeparis.fr/doc/CIMU/0809818>

Katharina Rosenberger

Tempi agitati

pour six voix

Création: 18 mars 2016, église St Markus, Stuttgart, par les Neue Vocalsolisten

tempo agitati est une performance vocale s'étalant sur une soirée dans laquelle les mouvements des musiciens et leur position dans l'espace sont influencés par les rythmes, les textures et les tempi. Les Neue Vocalsolisten de Stuttgart vous présentent une version concertante spatialisée réduite à trente-cinq minutes.

Cette performance fusionne sons vocaux, spatialisation et mouvement corporel sur la base de récits dérivés du *Canzoniere* de Francesco Pétrarque et de fragments de sa lettre *Familiaris IV, I* qui décrit sa pénible ascension du Mont Ventoux.

Évoquant l'esprit des grands maîtres de la Renaissance, le noyau de *tempo agitati* est

constitué de la musique d'Adrien Willaert et de son élève Cipriano De Rore et la réponse contemporaine qu'en donne Katharina Rosenberger. Cette dernière a été inspirée par le style hautement expressif de Willaert et celui plus expérimental et chromatique de De Rore. Alors que leurs madrigaux se fondent dans la partition, *tempo agitati* se déroule davantage comme un laboratoire performatif plutôt qu'une interprétation de concert linéaire. Chaque performance étant donnée dans un cadre architectural différent, de nouveaux concepts scéniques sont créés afin de s'adapter aux mouvements des interprètes dans l'espace, au son et à la structure des compositions à la forme ouverte. *tempo agitati* a été développée en étroite collaboration avec les Neue Vocalsolisten de Stuttgart et le metteur en scène berlinois Ludger Engels.

Oscar Bianchi

Ante Litteram

pour six voix a cappella

Dans *Infinite Jest* de David Foster Wallace et *L'Antéchrist* de Friedrich Nietzsche, je retrouve, par endroits, la même empathie et la même lucidité dans l'exploration de ce qui empêche l'homme de parvenir à une profonde connaissance/conscience de lui-même.

Le premier voit le mal suprême (« *le grand requin blanc de la douleur* ») dans la dépression névrotique (*mélancolie, anhédonie*), et le deuxième dans le christianisme (en fait dans les valeurs du monde moderne).

La candeur avec laquelle Foster Wallace s'attache à décrire et à comprendre ce mal est très proche de l'intensité désordonnée mobilisée par Nietzsche pour maudire le christianisme (malédiction qui procède par endroits d'un « *Streben* » – aspiration – postromantique, passionné et hallucinatoire, et qui vise en réalité à une transmutation de toutes les valeurs). C'est pourquoi *Ante Litteram*, dans une association libre de leurs textes, en propose une lecture dialectique qui verse parfois dans l'absurde, comme l'est ce vide désespéré, ce court-circuit où le courant est généré et reçu de l'intérieur (David Foster Wallace à propos de la mélancolie).

Dans *Ante Litteram*, un troisième élément vient briser la narration dichotomique et presque minimaliste du texte : une citation (...*consume the change...*) qui renvoie à cette hygiène de l'amé que Nietzsche convoque, lui, dans son appréhension et sa description du bouddhisme. Ces trois axes – mal, morale et salut (ou hygiène de l'esprit) – qui parcourent transversalement et synchrétiquement *Ante Litteram*, en éclairent l'intuition musicale et en proposent une

transmutation de toutes les valeurs.

Oscar Bianchi
traduit de l'italien par Claire Pedotti

Michael Pelzel

Etüdenbuch zu Diabelli pour six voix a cappella

Ma nouvelle composition traite le thème d'Etudes. Ceci en ce qui concerne la facture pour le compositeur comme l'interprétation et la technique du chant pour le chanteur. Le Livre d'Etudes sur Diabelli se compose de plusieurs morceaux ou mouvements brefs d'une durée de deux à trois minutes. Les Etudes peuvent être exécutées dans l'ordre donné, ou alors un sous-groupe d'études peut être choisi et exécuté dans un ordre libre. J'aimerais esquisser des «figures» ou des «styles de chant» très caractéristiques, voir grotesques pour les Etudes pour chanteurs solistes ou pour deux chanteurs. Ces Etudes se retrouveront dans l'opéra du même nom sur Diabelli. Les mouvements pour les *tutti* font allusion aux techniques de composition africaines «Lock-in» que j'ai découvert en Afrique et que j'ai déjà utilisé dans plusieurs compositions pour ensembles instrumentaux.

Mischa Käser

Präludien Buch 1-4 (n. 1-8) pour ensemble vocal

Le nom de prélude semble, au début, être quelque peu contradictoire avec l'œuvre entendue, puisqu'on s'imagine un autre titre à l'écoute d'un tel chant exotique.

Le nom de prélude associe pour moi:

1. Un (pré)lude improvisé dans lequel on peut faire abstraction du (pré) mais pas du jeu improvisé.
2. Une trace d'improvisation conduit vers la plupart des morceaux. Mais elle aboutit dans une forme plus organisée qui développe le plus souvent une seule pensée claire.
3. Le nom de prélude met également l'accent sur une approche ludique des formes de musique occidentale malgré les techniques de chant qui semblent exotiques.

Partant de ma voix que j'utilise comme chanteur dans le trio III-VII-X11, j'ai commencé à écrire des morceaux courts qui ont ceci en commun: dans chacun des huit préludes, une pensée musicale est présentée avec grande clarté et souvent répétée. Les différents préludes se distinguent fortement par leur forme

d'expression. Des appels, des répétitions rituelles, des techniques de chant exotiques cohabitent avec des sons connus et de ce fait étranges. Souvent, le son de l'ensemble est brisé.

Toutes les formes d'orchestration, du solo au tutti, sont utilisées.

Sont caractéristiques et audibles:

- Des articulations virtuoses,
- Des répétitions constitutives pour la forme et en tant qu'expression d'une démarche qui semble rituelle,
- Des montages de déroulements en partie complètement indépendants qui peuvent harmoniser ou se distinguer,
- Des fondus lents ou rapides pour exprimer la proximité ou le lointain,
- La langue en tant qu'onomatopée et non du sens, ce qui ne veut pas dire que cette langue incompréhensible soit dénuée de sens,
- Le chant proche de la prosodie ou du silence, mais également des Préludes purement harmoniques comme intermèdes et comme points de repos.

Tous les Préludes ont été composés pour les Neue Vocalsolisten.

Mischa Käser
traduit de l'allemand par Thomas Müller

Iannis Xenakis

Atrées pour onze instruments

Création: 28 juin 1962, Paris

Signification du titre: les inflexibles lois de la Nécessité. Cette pièce fut composée et exécutée en hommage à Blaise Pascal qui, avec Pierre de Fermat, fut un des fondateurs du calcul des probabilités. Cette œuvre utilise le même programme stochastique que H ST/10 1,080262 et est calculée par l'ordinateur IBM 7090 de la place Vendôme. Pourtant, quelques licences y sont introduites. Le programme en langage Fortran est celui présenté dans *Gravesaner Blätter* n° 26, Gravesano, Tessin, Suisse – repris dans «Musiques Formelles», Richard-Massé 1963 et Editions Stock 1981, Paris. L'ensemble instrumental se compose d'une flûte, une clarinette si bémol, une clarinette basse, un cor, une trompette en ut, un trombone ténor, trois percussionnistes jouant maracas, cymbale, gong, temple blocks, toms et vibraphone, un violon et un violoncelle.

Iannis Xenakis

O e u v r e s

Franco Donatoni

Hot

pour saxophone et six instrumentistes

Création: 10 janvier 1990, festival de Metz, France

Composée en 1989, *Hot* est une commande de l'Association des Saxophonistes de France et est dédiée à Daniel Kientzy. Il s'agit d'un jazz «imaginaire» qui comprend, en dehors du soliste, une clarinette en si bémol, une petite clarinette en mi bémol, une trompette en si bémol, un trombone ténor-basse, un piano, une contrebasse et un percussionniste.

Rien qui soit d'une évidence immédiate, selon une pratique chère à l'auteur qui transpose dans son expérience artisanale de l'écriture des gestes appartenant à la mémoire d'une pratique instrumentale «improvisée», modulée par l'imagination.

Alberto Posadas

Fata Morgana

pour saxophone solo et ensemble

Une *Fata Morgana* est un phénomène optique qui résulte d'une combinaison de mirages. Ce phénomène est rare, et doit son nom à la fée Morgane, qui d'après la légende arthurienne avait le pouvoir d'élever des palais au-dessus des flots et d'agir sur le vent. Une *Fata Morgana* a lieu lorsque des couches d'air chaud et des couches d'air froid se superposent. Cette superposition entraîne une succession de mirages supérieurs et inférieurs. L'image est alors amplifiée et déformée. Parfois inversée, l'image projetée semble flotter au-dessus de l'horizon. *Fata Morgana* est la seconde pièce d'un diptyque pour saxophone et ensemble. Dans cette œuvre, le soliste ne dialogue pas avec le *tutti*, mais flotte au-dessus de l'horizon défini par le *tutti*. Ce *tutti* se construit comme un reflet déformé, lointain et même parfois flou de ce que présente le saxophone. Tout comme la fée Morgane, la nature du soliste est changeante. Acoustiquement, le saxophone est parfois naturel, et parfois, il n'est qu'un reflet lointain d'un son conventionnel. Cela est dû à une sourdine de trompette qui modifie le comportement acoustique de l'instrument. Celle-ci peut en modifier le timbre ou encore apporter une certaine rugosité. L'idée de mirage acoustique est présente dans la relation du soliste avec l'ensemble, mais aussi dans la construction du propre soliste.

Auteurs

Oscar Bianchi

Compositeur italo-suisse né le 8 mai 1975 à Milan

Oscar Bianchi débute ses études de musique et de piano dès l'âge de 8 ans. Il suit des cours de composition et de direction de chœur au conservatoire Giuseppe Verdi à Milan ainsi que des cours de musique électronique aux conservatoires de Milan et de Bologne et à l'Académie de Modène. En 2003, Il participe à la Session de composition Voix Nouvelles à Royaumont puis au cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, puis à de nombreuses masterclasses et résidences internationales.

Sa musique est caractérisée par des textures denses, une imagination remarquable et un sens aigu de la dramaturgie musicale. On a pu l'entendre dans des institutions telles que Alice Tully Hall (Lincoln Center), Merkin Hall NY, Muziekgebouw Amsterdam, Venice Biennale, Musica Strasbourg, Ircam Centre-Pompidou, Abbaye du Royaumont, Eclat-Stuttgart, Ars Musica Brussels, Tages Fur Neue Musik Zürich, Tchaikowsky conservatory de Moscou.

En 2009-2010, il est artiste en résidence au DAAD à Berlin. En juillet 2009, il participe à l'atelier opéra en création de l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence dirigé cette année-là par Antoine Gindt. Par ailleurs, il obtient le prix du Alice Tully Hall Reopening Nights Festival au Lincoln Center (New York) pour Alarm Will Sound. De 2005 à 2007, il collabore avec l'ensemble Ictus en qualité de résident. En 2005, il est lauréat du prix Gaudeamus.

Parmi ses œuvres récemment créées: *Vishuddha Concerto*, créé par l'Ensemble Modern dirigé par Johannes Kalitzke à Francfort en 2009; *Anahata Concerto*, créé par le Klangforum Wien, dirigé par Enno Poppe, au Helmut List Hall à Gratz en 2009; *Matra*, cantate créée par les Neue Vocalsolisten de Stuttgart, et l'Ensemble Ictus, dirigés par Georges-Elie Octors au Festival Musica de Strasbourg en 2007; *Primordia Rerum*, pour soprano et ensemble, commande de Royaumont-Voix nouvelles, créé par le Nieuw Ensemble dirigé par Lucas Vis au Festival international de musique contemporaine Gaudeamus Music Week en 2005.

Ses projets incluent des œuvres pour les Neue Vocalsolisten de Stuttgart, le quatuor Diotima, David Grimal (Semplice, créé à la Scène Nationale du Havre en avril 2010) et Paolo Vignaroli (création au Lucerne Festival en septembre 2010). Lors de l'édition 2010 du Festival Musica de Strasbourg, *Ajna*, concerto

pour orchestre, est créé par l'Orchestre philharmonique de Radio-France sous la direction de Pascal Rophé. Le Remix Ensemble interprète *Trasparente II* et *Anahata Concerto*. En 2011, il crée son premier opéra *Thanks to my eyes*, mis en scène par Joël Pommerat au Festival d'Aix-en-Provence.

Franco Donatoni

Compositeur italien né le 9 juin 1927 à Vérone, mort le 17 août 2000 à Milan

Né à Vérone le 9 juin 1927, Franco Donatoni commence à jouer du violon à l'âge de sept ans et se consacre entièrement à la musique dès la fin de ses études secondaires. Il suit les cours de composition d'Ettore Desderi au Conservatoire Giuseppe Verdi à Milan et ceux de Lino Liviabelle au Conservatoire Giovanni Battista Martini à Bologne. Il obtient ses diplômes de chef de chœur en 1950 et de composition en 1951. Il se perfectionne en suivant les cours de composition d'Ildebrando Pizzetti à l'Académie Sainte-Cécile à Rome et obtient son diplôme en 1953. Enfin, il participe aux cours d'été de Darmstadt en 1954, 1956, 1958 et 1961.

Les premières expériences compositionnelles de Franco Donatoni sont fortement inspirées des œuvres de Bartók, Hindemith et Stravinsky. A la suite de sa rencontre avec Bruno Maderna en 1953, il se rend à Darmstadt où il se convertit au sérialisme et où il rencontre Karlheinz Stockhausen et John Cage. *Musica* (1955), *Composizione* (1955), *Tre improvvisazioni* (1956) et *Quartetto* (1958) sont marquées par les influences de Webern, Boulez et Stockhausen.

Au cours des années 1960-1961, Franco Donatoni concentre ses recherches sur le matériau et compose des pièces de musique de chambre comme *For Grilly* (1960) et des symphonies comme *Sezioni* (1961) et *Puppenspiel I* (1961). Les années suivantes, influencées par John Cage et Franz Kafka, sont caractérisées par une tendance au négativisme et à l'autodestruction. Réfractaire à l'égotisme, le style de Donatoni se définit par une attitude de retrait personnel devant la logique interne de l'écriture. Ainsi, dans *Quartetto IV - Zrcadlo* (1963), *Asar* (1964) et *Black and White* (1964), l'expérience de décomposition aboutit à une désacralisation totale de la créativité. Cette réflexion sur les virtualités latentes de la substance musicale, et sur ses capacités à subir certaines modifications, prend corps avec *Babai* pour clavecin (1964) et *Divertimento II* pour cordes (1965) et aboutit à la définition de principes «modificateurs» – *Souvenir*, 1967 – soit accidentelle – *Orts*, 1969 –, soit obtenue par la technique sérielle – *Etwas ruhiger im*

Auteurs

Ausdruck, 1967. *Gli estratti* (1969-1975), *Solo pour dix cordes* (1975) et *Duo pour Bruno* pour orchestre (1974-1975) sont exemplaires de ces divers procédés de manipulation du matériau.

Après une période de silence et de dépression, la mort de Maderna en 1973 redonne à Donatoni le désir d'écrire. Il développe alors un style ludique et imaginaire et se réconcilie avec l'expressivité, le lyrisme et les caprices de l'invention. Cette nouvelle sérénité s'incarne dans l'œuvre *Spiri* (1978).

Les dernières compositions de Franco Donatoni dénotent à la fois un retour progressif à la musique vocale – *L'ultima sera*, 1980; *De près*, 1981; *In cauda*; *Atem* (1985) – et une nouvelle tendance gestuelle, que l'on trouve surtout dans les œuvres de musique de chambre – *Spiri* (1980), *The Heart's Eye* (1981), *Arpège* (1986), ainsi qu'une influence du jazz – *Hot*, *Blow* (1989).

Franco Donatoni enseigne l'harmonie et le contrepoint notamment à Bologne et à Milan et participe régulièrement aux cours d'été de Darmstadt. Professeur de composition aux conservatoires de Turin et de Milan, ainsi qu'à l'Académie Chigiana à Sienne puis à l'Académie Sainte-Cécile à Rome, il exerce une grande influence sur la jeune génération des compositeurs italiens. Il donne également des séminaires en Suisse, en France, en Espagne, en Hollande, en Israël, en Australie (Institut Culturel Italien de Melbourne) et en Californie (Université de Berkeley).

Une série de concerts lui est consacrée en 1990 par le festival Settembre Musica et en 1992 par le festival Milano Musica.

En 1985, Franco Donatoni reçoit les insignes de Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministère français de la Culture; il est également membre de l'Académie philharmonique romaine et de l'Académie Sainte-Cécile à Rome.

Les œuvres de Franco Donatoni sont publiées chez Zanibon à Padoue, Schott à Londres, Boosey & Hawkes à Londres, Suvini Zerboni à Milan (de 1958 à 1977) et Casa Ricordi à Milan (depuis 1977).

Franco Donatoni meurt le 17 août 2000 à Milan.

Ircam-Centre Pompidou

Mischa Käser

Compositeur suisse né en 1959 à Zurich

Mischa Käser est né à Zurich en 1959. Il compose déjà à un très jeune âge avec l'envie de découvrir le monde sous une forme musicale. Il étudie d'abord la guitare à Winterthur puis la composition avec Hans-Ulrich Lehmann à Zurich et avec Roland Moser à Bâle. Il étudie également le luth à la Schola Cantorum de Bâle. A partir des années 90, il acquiert une grande expérience en tant que musicien et compositeur pour le théâtre, il dirige son propre théâtre et participe à de nombreux projets de théâtre musical. Il est membre fondateur de plusieurs ensembles dont le trio d'improvisation «III-VII-XII» dans lequel il se produit en tant que vocaliste. Mischa Käser est professeur de guitare, compositeur et musicien à Zurich. Son travail se concentre essentiellement autour de la musique vocale et de la musique de chambre. Il a obtenu de nombreuses récompenses telles que le Zürcher Werkjahr en 1996, le Prix Conrad-Ferdinand Meyer en 1998, le premier prix pour son œuvre orchestrale *Ordoube* lors du concours Reine-Marie José en 2005, le premier prix de la Société suisse des Auteurs pour les créations trans-disciplinaires pour son concept «Sounding Sculptures» et enfin le Prix de composition du canton de Zurich en 2004.

Traduit de l'anglais par Rémy Walter

Michael Pelzel

Compositeur suisse né le 20 mars 1978 à Rapperswil

Michael Pelzel est né en 1978 à Rapperswil (Suisse). Après l'obtention de la maturité à l'école cantonale de Wattwil, il étudie successivement à Lucerne, Bâle, Stuttgart, Berlin et Karlsruhe. Il étudie entre autres le piano chez Ivan Klánsky, l'orgue chez Jakob Wittwer, Martin Sander, Ludger Lohmann et Guy Bovet, ainsi que la composition chez Dieter Ammann, Detlev Müller-Siemens, Georg-Friedrich Haas, Hanspeter Kyburz et Wolfgang Rihm, ainsi que la théorie musicale chez Roland Moser et Balz Trümpy. Il a également suivi les cours de composition de Tristan Murail, Beat Furrer, Michael Jarrell, Klaus Huber, Brian Ferneyhough, György Kurtág et Helmut Lachenmann. Il a participé aux cours d'été de Darmstadt de 2004 à 2010, Acanthes, Metz et Royaumont.

Michael Pelzel travaille actuellement en tant que compositeur et organiste titulaire de la paroisse réformée de Stäfa au bord du lac de Zurich. Il effectue sporadiquement des remplacements dans le domaine de la théorie musicale à la Haute école de musique de Bâle et

Auteurs

Berne et a animé des ateliers de composition aux universités de Johannesburg (University of the Witwatersrand), Stellenbosch et Pretoria (Afrique du Sud). En tant qu'organiste, Michael Pelzel a été invité à se produire à l'Eglise Suisse de Londres, aux cathédrales de San Francisco, Los Angeles, Sydney et Cape Town, ainsi qu'au Festival d'Orgue de Magadino. En tant que compositeur, il a collaboré avec plusieurs ensembles de musique contemporaine dont Collegium Novum, Zürich, Aequatuor-Ensemble, Zürich, ensemble Vortex, Genève, ensemble zora, Aarau, Ensemble Phoenix, Bâle, ensemble alea III, Boston, ensemble recherche, Fribourg-en-Brisgau, ensemble mosaik, Berlin, klangforum wien, Linea Ensemble, Strasbourg, quatuor diotima, Paris, Arditti Quartet, London, ensemble intercontemporain, Paris, le chœur Team Chor, Jona, le chœur SWR Vokalensemble, Stuttgart, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et le Basler Symphonieorchester. Ses œuvres ont été interprétées aux festivals Ensembliä, Mönchengladbach, Mouvements, Sarrebruck, Musica Viva, Munich, Darmstädter Ferienkurse für Neue Musik, Donaueschinger Musiktage, Ultraschall, Berlin, IGNM-Basel, IGNM Bern, Wien Modern, Klangspuren, Schwaz, Archipel, Genève, Tremplin, Paris, Lucerne Festival, Tage für Neue Musik, Zürich, Tel Aviv Museum, Tel Aviv, ainsi qu'à Art on Main à Johannesburg. Plusieurs de ses œuvres ont été diffusées à la radio et à la télévision.

Michaël Pelzel a reçu de nombreux prix et récompenses parmi lesquels le Prix de la Fondation Christoph Delz, Bâle et le Prix du concours Musica Viva, Munich en 2005, le Prix d'études de la Fondation Kiefer-Hablitzel, Berne en 2006 et 2007, Prix du concours Jurgenson, Moscou en 2007, Prix du concours Music today, Séoul en 2009, Bourse de la fondation Pro Helvetia pour une résidence d'artiste en Afrique du Sud en 2010, le Busoni-Kompositionspreis, Berlin en 2011, le Prix d'interprétation d'orgue Hans-Balmer, Bâle en 2012, Bourse du Visby International Centre for Composers (VICC), Suède en 2012, Prix UBS Förderpreis en 2013 et Bourse du berliner künstler programm daad pour une résidence d'artiste à Berlin en 2014.

Alberto Posadas

Compositeur espagnol né en 1967 à Valladolid

Alberto Posadas débute ses études musicales à Valladolid, sa ville natale, puis les poursuit à Madrid. En 1988, il rencontre Francisco Guerrero auprès duquel il étudie la composition et qu'il considère comme son authentique maître. Avec lui, il explore de nouvelles formes musicales grâce à l'utilisation de techniques comme la combinatoire mathématique et la

théorie fractale.

Cependant, l'autodétermination et la quête constante de l'intégration de l'esthétique dans ces procédés mathématiques amènent le compositeur à rechercher d'autres modèles pour la composition, notamment la transposition en musique d'espaces architecturaux, l'application de techniques issues de la topologie et de la peinture dans une relation à la perspective, ou encore l'exploration des phénomènes acoustiques des instruments de musique à un niveau microscopique. Il développe également une musique électroacoustique, dans un cheminement très personnel, à travers plusieurs projets dont *Liturgia de silencio* (1995), *Snefru* et *Versa est in luctum* (2002), *Cuatro escenas negras* (2009). Son intérêt pour l'implication du mouvement dans la transformation électronique du son le conduit à la création de *Glossopoeia*, œuvre pluridisciplinaire composée à l'Ircam en 2009 en collaboration avec le chorégraphe Richard Siegal. Il poursuit son travail sur l'électronique avec *Tenebrae*, pièce pour six voix et ensemble, créée en 2013 par l'Ensemble intercontemporain et l'ensemble vocal Exaudi sous la direction de François-Xavier Roth.

En 2006, il reçoit une bourse de la Casa de Velázquez à Madrid qui lui permet de réaliser, avec Andrés Gomis, un projet de recherche autour de nouvelles techniques de jeu du saxophone basse et leurs applications dans la composition. La production d'Alberto Posadas inclut de la musique symphonique, pour chœurs, de chambre, des pièces solistes ainsi que de la musique avec électronique. Plusieurs de ses œuvres sont commandées par les plus grands festivals internationaux et des musiciens comme Esteban Algora, Andrés Gomis, Alexis Descharmes et l'Ensemble intercontemporain. L'année 1993 marque le début de sa carrière internationale; ses pièces sont créées par des ensembles et des orchestres dont l'Ensemble intercontemporain, l'Itinéraire, Court-Circuit, le Nouvel Ensemble Moderne, le Quatuor Arditti, le quatuor Diotima, l'Orchestre national de France et l'Orchestre philharmonique du Luxembourg.

Depuis 1991, Alberto Posadas est professeur d'analyse, d'harmonie et de composition au Conservatoire de musique de Majadahonda à Madrid. Il est invité régulièrement à intervenir en tant que professeur de composition, notamment à la Session de Composition de Royaumont en 2012, au Takefu International Music Festival (Japon) en 2013, à l'Académie de composition Philippe Manoury au festival Musica en 2016, à l'académie ManiFeste de l'Ircam en 2017 et à la Musikhochschule de

Auteurs

Lucerne en 2017 et 2018. Il reçoit en 2002 le Prix du public au festival Ars Musica de Bruxelles pour *A silentii sonitu* et le Premio Nacional de Música en 2011.

© Ircam-Centre Pompidou, 2017

Katharina Rosenberger

Compositrice suisse née en 1971 à Zürich

Katharina Rosenberger, née à Zurich, détient un doctorat en composition de l'Université de Columbia sous le patronage de Tristan Murail. Elle enseigne actuellement la composition à l'Université de Californie à San Diego.

Son travail s'inscrit essentiellement dans un contexte trans-disciplinaire et tend à bousculer l'interprétation traditionnelle de la musique en questionnant la façon dont est produit le son, comment celui-ci est perçu et entendu. Ses compositions, installations et projets de théâtre musical interdisciplinaire ont été programmés dans des festivals tels que les Weimarer Frühlingstage, KunstFestSpiele Herrenhausen - Hanover, Festival Archipel et la Bâtie - Genève, Zürcher Theaterspektakel, Journées contemporaines - Basel, Festival Les Musiques - Marseille, Festival Bernaola - Victoria, Espagne, New Media Art - Yerevan, Spark Festival of Electronic Music and Art - Minneapolis, Shanghai New Music Week, Shanghai International Electro-Acoustic Music Festival et October Contemporary - Hong Kong.

Ses installations Viva Voce et Room V ont été récompensées par le Mediaprojects Award de l'Office fédéral de la culture (OFC) à Berne. Elle est lauréate de la bourse Hellman, San Francisco, du Sony Scholar Award et d'une bourse de la Fondation Ernst von Siemens pour la commande de sa pièce *Gesang an das noch namenlose Land*. Son disque portrait *Texturen* avec le Wet Ink Ensemble, paru chez HatHut Records, a été récompensé par la prestigieuse bourse Copland Recording et a été sélectionné pour le Preis der Deutschen Schallplattenkritik, Bestenliste_4 en 2012.

traduit de l'anglais par Rémy Walter

Karlheinz Stockhausen

Compositeur allemand né le 22 août 1928 à Mödrath, près de Cologne, mort le 5 décembre 2007 à Kürten

Né le 22 août 1928 à Mödrath, près de Cologne, Karlheinz Stockhausen est l'aîné des trois enfants de Simon, instituteur et musicien qui

disparaîtra en 1945 sur le front de l'Est ; sa mère, également musicienne, sera « internée » dès 1932 et tuée en 1941. En 1951, Karlheinz Stockhausen épouse Doris Andreae ; naîtront quatre enfants dont Markus (1957) et Majella (1961) qui joueront plus tard un rôle de premier plan dans la création et la transmission de sa musique comme trompettiste et pianiste. En 1967, il épouse Mary Bauermeister avec qui il a deux nouveaux enfants dont Simon qui rejoindra à son tour le cercle des musiciens (synthétiseur).

Après une existence extrêmement difficile, où il apprend seul, il est admis à l'université de Cologne où il termine brillamment un cursus de très haut niveau (1948-1951) en rédigeant un mémoire approfondi sur la *Sonate pour deux pianos et percussion* de Bartók.

Dès l'été 1950, il a commencé à suivre les cours de Darmstadt, véritable creuset de la modernité d'alors, où il forge littéralement les grands axes de toute son œuvre à venir. L'influence d'Hindemith, exclusive dans l'Allemagne de 1947-1950 et sensible dans ses toutes premières pièces de 1950 (*Chœurs, drei Lieder*), est liquidée dès 1951, d'abord avec la découverte de Schoenberg (cours de Leibowitz) et surtout de Webern (avec Hermann Scherchen) puis avec celle de Messiaen dont il rejoindra la classe à Paris en 1952 et 1953. Ces deux révélations engagent sa pensée d'une façon absolument décisive : priorité absolue conférée aux principes weberniens de déduction et d'unité organique (*Klavierstücke 1 – 4, Kontrapunkte*) et conception radicalement neuve du temps musical saisie chez Messiaen (*Kreuzspiel*) mais aussi sens de la prospective collective – les premiers grands textes théoriques naîtront dès 1952 – et de la rationalité totale de l'écriture vécue comme exigence morale, jusque dans les toutes dernières œuvres.

La découverte de la musique concrète avec Pierre Schaeffer à Paris (1953) l'oriente vers le champ de la musique électronique dont il fonde l'histoire avec l'œuvre qui restera la référence, *Gesang der Jünglinge* (Chant des adolescents, 1956) et où s'affirme l'essentiel de sa puissance créatrice : unité globale comme résorption de l'hétérogénéité du matériau, exploration de l'espace (*Kontakte*, 1960) et du temps (*Hymnen*, 1967).

Si la musique de Stockhausen se déploie dans pratiquement tous les domaines – de la notation la plus millimétrée aux musiques intuitives où disparaît toute écriture musicale – la force unique qui la parcourt reste celle de la mélodie. Mise en retrait au temps du sérialisme

Auteurs

orthodoxe des années cinquante, mais active dès les toutes premières œuvres, elle s'épanouira définitivement à partir de 1970 (*Mantra*) jusqu'à l'immense opéra en sept jours *Licht* (1977–2002). Le principe mélodique, donnée immédiate du processus de dépassement de toute dialectique de conflit dans l'œuvre, reflète aussi et surtout le rapport de Stockhausen au monde ; il est le vecteur le plus direct d'une foi profonde irriguant toute sa création et visant sans cesse davantage à incarner l'universalité et la paix. De ses dernières pièces, éléments du cycle inachevé *Klang* (les vingt-quatre heures du jour), émane un total apaisement devant la fin de la vie : le « Veni creator » de la deuxième pièce (*Freude*) – qui relie ici Stockhausen à Mahler - en est un des plus limpides témoignages, tandis que la quatrième (et dernière imprimée) a pour titre *La porte du Ciel*.

Au terme de cinq décennies consacrées en grande partie à la transmission de son œuvre et de son savoir (innombrables cours et conférences à travers le monde depuis 1958), il meurt le 5 décembre 2007 à Kürten près de Cologne où, en 1965, il avait lui-même conçu sa maison.

© Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques du Ministère des Affaires Etrangères, 2007

Iannis Xenakis

Compositeur français né le 29 mai 1922 à Braïla, Roumanie, mort le 4 février 2001 à Paris

Compositeur, architecte, ingénieur civil, Iannis Xenakis est né le 29 mai 1922 à Braïla (Roumanie). Résistant de la Seconde Guerre Mondiale, puis condamné à mort, il est réfugié politique en France depuis 1947 et naturalisé français depuis 1965.

Il a étudié à l'Institut Polytechnique d'Athènes avant d'entreprendre des études de composition musicale à Gravesano avec Hermann Scherchen, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Olivier Messiaen. De 1947 à 1960, il est collaborateur de Le Corbusier comme ingénieur et architecte.

Inventeur des concepts de masses musicales, de musique stochastique, de musique symbolique ; ayant introduit le calcul des probabilités et la théorie des ensembles dans la composition des musiques instrumentales, il fut l'un des premiers à se servir de l'ordinateur pour le calcul de la

forme musicale. Pionnier également dans le domaine de l'électroacoustique, auteur de plus d'une centaine d'œuvres pour toutes formations, il apparaît aujourd'hui comme l'une des figures les plus radicales de l'avant-garde, ayant inventé la plupart des techniques compositionnelles caractéristiques de la musique d'après 1945, mais aussi l'un des rares créateurs dont la vitalité ne s'est jamais démentie, et qui a, de plus, conquis un large public.

Architecte du Pavillon Philips à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958 ainsi que d'autres réalisations architecturales telles que le Couvent de La Tourette (1955), il a composé Polytopes - spectacles, sons et lumières - pour le Pavillon français de l'Exposition de Montréal (1967), pour le spectacle Persepolis, montagne et ruines de Persepolis, Iran (1971), pour le Polytope de Cluny, Paris (1972), pour le Polytope de Mycènes, ruines de Mycènes, Grèce (1978), pour le Diatope à l'inauguration du Centre Georges-Pompidou, Paris (1978).

Il est fondateur et président (1965) du Centre de Mathématique et Automatique Musicales (CEMAMU) de Paris ; Associate Music Professor de l'Indiana University, Bloomington (1967-1972) et fondateur du Center for Mathematical and Automated Music (CMAM), Indiana University, Bloomington (1967-1972). Il est aussi chercheur du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), Paris (1970) ; Professor of Music, City University London (1975) et professeur à l'Université de Paris - Sorbonne (1972-1989).

Il décède à Paris le 4 février 2001.

Extrait du catalogue des éditions Salabert

Interprètes

Ensemble Contrechamps

Fondé en 1977, Contrechamps a pour mission de jouer prioritairement le répertoire des XXe et XXIe siècles et de soutenir la création actuelle. L'association anime une saison à Genève comprenant des concerts dirigés, des concerts de musique de chambre et des activités destinées à tous les publics, enfants, scolaires, adultes, passionnés comme néophytes.

La direction artistique de l'Ensemble est assurée depuis 2013 par le compositeur Brice Pauset, tandis que le pianiste et chef d'orchestre Michael Wendeborg en est le directeur musical depuis 2011.

Depuis sa création, l'Ensemble Contrechamps collabore étroitement avec des compositeurs tels que George Benjamin, Pierre Boulez, Brian Ferneyhough, Beat Furrer, Stefano Gervasoni, Jonathan Harvey, Heinz Holliger, Klaus Huber, Michael Jarrell, György Kurtág, Helmut Lachenmann, Matthias Pintscher ou Rebecca Saunders. Pour la saison 2016-2017, des oeuvres ont été commandées à Miguel Fariás, Claus-Steffen Mahnkopf, Stefan Wirth et Daniel Zea et l'on entendra des premières auditions d'oeuvres de Jean Barraqué, Carola Bauckholt et Dror Feiler.

L'Ensemble joue sous la direction de Stefan Asbury, Jean Deroyer, Jurjen Hempel, Peter Hirsch, Clement Power, Pascal Rophé, François-Xavier Roth ou Peter Rundel et accueille des solistes internationaux tels que Pierre-Laurent Aimard, Teodoro Anzellotti, Luisa Castellani, Hedwig Fassbender, Isabelle Faust, Rosemary Hardy, Nicolas Hodges, Salome Kammer, Robert Koller, Donatienne Michel-Dansac, Christoph Prégardien, Yeree Suh ou Kai Wessel.

L'Ensemble Contrechamps est invité par de nombreux festivals, parmi lesquels Archipel et La Bâtie à Genève, Musica à Strasbourg, le Festival d'Automne à Paris, Voix Nouvelles à Royaumont, Ars Musica à Bruxelles, les festivals de Witten et Salzbourg, la Biennale de Venise, le Wien Modern Festival, le DeSingel à Anvers, le MaerzMusik Berlin, les Tage für Neue Musik de Zurich, le Lucerne Festival, les Donaueschinger Musiktage, le Slowind Festival de Ljubljana (Slovénie), ou la série Ars Nova de la Südwestrundfunk (SWR).

Il collabore avec la Haute école de musique de Genève, Eklekto, le Musée d'art et d'histoire de Genève, le Musée d'histoire des sciences, le MAMCO, le Musée d'ethnographie de Genève, le Conservatoire de musique de Genève, le

Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre, le Théâtre du Galpon et le Théâtre Am Stram Gram, l'Université de Genève, ainsi qu'avec d'autres ensembles comme l'Eunoia Quintett, le Quintette à vent Slowind, l'Ensemble Vide et l'Ensemble Vortex.

L'Ensemble Contrechamps a enregistré plus d'une vingtaine de disques.

Neue Vocalsolisten

Chercheurs, inventeurs, idéalistes, les Neue Vocalsolisten Stuttgart travaillent avec des ensembles spécialisés et des orchestres radiophoniques, avec des opéras, des théâtres indépendants, des studios électroniques, des organisateurs de festivals et de concerts de musique moderne en Europe. Ensemble de musique vocale contemporaine fondé en 1984 dans le cadre de *Musik der Jahrhunderte*, ils forment depuis l'an 2000 un ensemble vocal de musique de chambre artistiquement indépendant. Les sept solistes, de la soprano colorature au contre-ténor et à la basse profonde, engagent toute leur force créatrice dans leur travail de musique de chambre, en collaboration avec les compositeurs et les autres interprètes. Un groupe de chanteuses et de chanteurs spécialisés vient compléter l'équipe de base, en fonction de la distribution. La recherche de nouvelles tonalités, de nouvelles techniques vocales et de formes d'articulation est au centre de leurs intérêts; le dialogue avec les compositeurs y a une place de choix. Chaque année, ils assurent la création de près de vingt nouvelles œuvres. L'opéra et le travail interdisciplinaire englobant l'électronique, la vidéophonie, les arts plastiques et la littérature font partie, tout comme les collages mettant à profit le contraste entre des éléments de musique ancienne et de musique moderne, du projet artistique de la formation.

Pierre-Stéphane Meugé

saxophone

Pierre-Stéphane Meugé est né à Bordeaux en 1964. Après avoir commencé le piano à l'âge de cinq ans, il poursuit des études complètes et inachevées (analyse, acoustique, contrebasse, alto, saxophone, harmonie, contrepont, direction d'orchestre) au Conservatoire de Strasbourg, établissement où il devient professeur à vingt ans et dirige l'Orchestre d'harmonie. Il mène ensuite une carrière de concertiste qui, tout en restant concentrée en Europe, le conduira du Japon à la Russie en passant par l'Indonésie et l'Asie centrale, lui

I n t e r p r è t e s

permettant ainsi de découvrir d'autres musiques et d'autres pratiques.

Dès 1985, il suit les fameux Séminaires de Phénoménologie musicale et de direction d'orchestre avec Sergiù Celibidache, une rencontre convaincante avec le maestro roumain, lequel restera une figure de référence.

Après un passage à l'Atelier de Recherche Instrumentale de l'Ircam où il étudie la composition avec Emmanuel Nunes (autre rencontre décisive), il devient en 1988 le premier professeur de saxophone aux célèbres Ferienkurse für Neue Musik de Darmstadt ; il y côtoie jusqu'en 1996 de nombreux compositeurs de tous horizons aux langages divers.

En 1990, il fonde à Paris l'ensemble modulable XASAX, pionnier du renouveau du quatuor de saxophones, puis, en 1994, le Newt Hinton Ensemble, collectif hétéroclite international qu'il dirige alors régulièrement ainsi que d'autres ensembles de musique contemporaine et divers orchestres d'instruments à vent.

Soliste au prestigieux Klangforum de Vienne de 1995 à 1998, il est désormais le saxophoniste attitré de l'Ensemble Contrechamps à Genève et de 2e2m à Paris, où il se produit aussi au sein de l'Ensemble Aleph. Explorant le domaine du théâtre musical, il travaille dans le champ libre de l'improvisation et de la musique vivante, collaborant avec danseurs ou acteurs.

Depuis 1999, Pierre-Stéphane Meugé enseigne le saxophone et la musique de chambre dans les classes professionnelles du Conservatoire de Lausanne.

Elena Schwarz

direction

Chef d'orchestre suisse et australienne, Elena Schwarz a étudié auprès de Laurent Gay à la Haute École de Musique de Genève et d'Arturo Tamayo au Conservatorio della Svizzera Italiana, et a bénéficié des conseils de Matthias Pintscher, Peter Eötvös, Peter Rundel et Neeme Järvi. Elle est lauréate du Concours international de direction de l'Orchestre Symphonique de Trondheim (Norvège), qu'elle dirigera au cours de la saison 2016-2017, et remporte le deuxième prix au concours Jorma Panula à Vaasa (Finlande) en novembre 2015.

Passionnée par la musique contemporaine, elle collabore avec l'Ensemble Meitar de Tel-Aviv et l'Internationale Ensemble Modern Akademie de Francfort (2013-2014) et se produit dans des festivals tels que Gaudeamus (Utrecht), Maerz

Musik (Berlin), Mixtur (Barcelone), et Voix Nouvelles (Royaumont).

Archipel remercie ses partenaires

Subventions institutionnelles

- Ville de Genève - Département Culturel

Mécènes et soutiens

- Art Mentor Foundation Lucerne
- Ernst von Siemens Musikstiftung
- Fondation Francis et Mica Salabert
- Fondation Leenaards
- Fondation Nestlé pour l'art
- Fondation Nicati-de Luze
- Fondation Otto & Régine Heim
- Fondation Suisa
- Loterie Romande
- Pro Helvetia
- Sacem
- SUISA

Coproducteurs

- Arfi - Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire
- Biennale Musiques en Scène, Lyon
- CEGM - Confédération des écoles genevoises de musique
- Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève
- Cinémathèque Royale de Belgique-Cinematek
- CMC - Centre de musique contemporaine
- Concerts du dimanche - Ville de Genève
- CPMDT - Conservatoire populaire de musique, danse, théâtre
- Eklekto
- Ensemble 2e2m
- Ensemble Contrechamps
- Ensemble KNM Berlin
- Ensemble Vide
- Fondation L'Abri
- GRAME, Centre national de création musicale
- Haute Ecole d'Art et de Design
- Haute école de musique de Genève
- Haute école de musique de Lausanne
- Ircam
- L'Orchestre de Chambre de Genève
- Le Motet de Genève
- Lemanic Modern Ensemble
- Musée d'art et d'histoire
- Neue Vocalsolisten/Musik der Jahrhunderte
- Société de Musique Contemporaine Lausanne
- Spirito
- Théâtre Am Stram Gram
- Théâtre National Populaire de Villeurbanne
- Valéik

Partenariats

- 20 ans / 20 francs
- Alhambra
- Arcoop
- Bibliothèques municipales de la Ville de Genève
- Chéquier culture
- Ecole&culture
- Espace Saint-Gervais
- Espace2
- Festival Goyescas
- Fonderie Kugler
- Geneva Residence
- Hôtel Bel Espérance
- LeProgramme.ch
- Ville de Carouge

Prochains événements

Concert ve 23.3 18h
Bibliothèque municipale
Smartfaust

Conférence ve 23.3 19h
Studio Ansermet
Le scandale de Déserts
Oeuvres de: Texier

Concert ve 23.3 20h
Studio Ansermet
Vents contraires
Oeuvres de: Varèse, Xenakis, Yun

Rencontres professionnelles sa 24.3 13h
Salle Butin
Carrefour des artistes

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de l'Alhambra.
Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:
www.archipel.org
Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

Équipe du festival

Marc Texier: direction générale
Kaisa Pousset: administration, production, médiation
Rémy Walter: communication, production
Christine Anthonioz-Blanc: presse, relations publiques
Angelo Bergomi: responsable technique
Jean-Baptiste Bosshard: régie son
Michel Blanc: régie scène
Joséphine Reverdin: billetterie
Marion Hugon: chargée de production académie
Marc Texier, Rémy Walter: publications
Marc Texier: conception et réalisation du site
Arnaud Marchand: bar et restauration
www.volpe.photography: photographe du festival
We Play Design: design graphique

Les salles d'Archipel 2018

Alhambra
rue de la Rotisserie 10
CH-1204 Genève

Am Stram Gram
route de Frontenex 56
CH-1207 Genève

Arcoop
rue des Noirettes 32
CH-1227 Carouge

Bibliothèque municipale de la Cité
place des Trois-Perdrix 5
CH-1204 Genève

Fonderie Kugler
rue de la truite 4 bis
CH-1204 Genève

L'Abri
place de la Madeleine 1
CH-1204 Genève

Maison de paroisse de Saint Gervais
rue Jean-Dassier 11
CH-1201 Genève

Musée d'art et d'histoire
rue Charles-Galland 2
CH-1206 Genève

Studio Ansermet
passage de la radio 2
CH-1205 Genève

Victoria Hall
rue du Général-Dufour 14
CH-1204 Genève

Bureau du Festival Archipel
rue de la Coulouvrenière 8
CH-1204 Genève
T. +41 22 329 42 42
Billets +41 22 320 20 26
www.archipel.org